

Au 2^e siècle av. JC, un tyran grec, Antiochus Epiphane règne sur le Moyen Orient. Après avoir dépouillé le Temple de toutes ses richesses afin de financer ses campagnes militaires, il se mit à persécuter violemment ceux parmi les Juifs qui refusaient d'adopter les coutumes païennes en reniant ainsi leur foi au Dieu d'Israël. L'épisode de la mère et de ses sept fils que nous avons entendu en première lecture se déroule lors de cette persécution. Durant cette persécution, de nombreux Juifs subirent le martyre par fidélité à l'Alliance du Dieu d'Israël. C'est vraiment grâce à eux que la foi d'Israël ne disparut pas alors totalement sous la pression des Grecs.

A l'occasion de cette persécution, la foi en la résurrection des corps s'exprime pour la première fois de manière explicite. Ainsi par exemple le quatrième des sept frères fait cette déclaration avant d'expirer: « Mieux vaut mourir de la main des hommes en tenant de Dieu l'espoir d'être ressuscité par lui... » (2 M 7,17). Dans la Loi de Moïse aucune mention n'est faite de la résurrection des corps. La foi d'Israël en la matière ne repose donc pas sur un écrit mais plutôt sur une expérience de vie et de vie dans l'Alliance. Au travers des siècles, le peuple d'Israël sans cesse menacé dans son existence par les ennemis divers qui l'entourent a fait l'expérience que Dieu était là avec lui dans ses épreuves comme dans ses joies. Et déjà dans le Psaume, le croyant affirme avec tranquillité (Ps 23,6): « Le Seigneur est mon berger... si je traverse la vallée de l'ombre de la mort, je ne crains aucun mal, car tu es avec moi ».

De manière surprenante, ces mêmes insurgés d'Israël avec à leur tête les frères Macchabées nous les retrouvons quelques siècles plus tard dans leur descendants : les Sadducéens. Ce sont eux qui viennent poser à Jésus cette curieuse énigme de cette femme qui a épousé successivement les sept frères. Entre-temps les insurgés, persécutés ont pris le pouvoir, fondant la dynastie des Hasmonéens. C'est maintenant une caste importante dans la société juive, gouvernant le Temple et tenant le haut du pavé. Leur vie est devenue facile et matériellement aisée. Et ces mêmes Sadducéens dont les ancêtres avaient versé leur sang dans une foi inébranlable en la résurrection en viennent à douter de cette même résurrection. Ils ont certes gardé la Loi de Moïse mais il leur manque, appesantis qu'ils sont dans leurs sécurités matérielles, les occasions que

Dieu puisse leur montrer concrètement qu'il prend soin d'eux. Ils n'ont plus besoin qu'on les libère de l'Égypte, plus besoin d'être nourris et désaltérés au désert et ils ont même pris une assurance contre les dégâts des eaux de la Mer Rouge ou la foudre qui parfois gronde au sommet du Mont Sinai.

Le font-ils exprès ? ils emploient dans leur énigme une histoire de sept frères. Sept frères qui épousent une même femme et qui meurent. Ils ne pouvaient pas ignorer la geste des sept martyrs, leurs ancêtres...qui étaient morts par fidélité à l'alliance, l'alliance avec le Dieu d'Israël. Leur question est d'autant plus insolente. C'est l'insolence des nantis, des gosses de riches qui ne respectent rien. Jésus leur répond de manière cinglante: « Les enfants de ce siècle prennent des femmes et des maris; mais ceux qui seront trouvés dignes d'avoir part au siècle à venir et à la résurrection des morts ne prendront ni femmes ni maris ». Jésus ne veut pas relativiser le mariage, bien au contraire. Il veut proclamer la supériorité de l'alliance avec Dieu qui fonde toute alliance humaine et la rend possible. Dieu est le dieu des vivants: le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob qui a tissé avec chacun des patriarches une relation si forte qu'elle ne pouvait s'éteindre dans la mort.

Reconnaissons-le, lorsque la sécurité matérielle nous est donnée, nous sommes enclins à oublier bien vite la présence que Dieu a manifesté à nos côtés dans les heures difficiles. Aujourd'hui le Seigneur nous invite non seulement à renouveler notre foi en la résurrection mais aussi et je dirai surtout, car l'un découle de l'autre, à mettre notre sécurité en lui avant tout. Si nous nous appuyons sur Dieu dans nos décisions quotidiennes, si nous recourrons sans cesse à son aide, si nous cherchons à discerner son action dans les circonstances de notre vie fussent-elles parfois bien pénibles, alors nous le découvrirons vivant et agissant comme il le fut pour Abraham, Isaac et Jacob. Et la résurrection ne fera plus pour nous aucun doute.